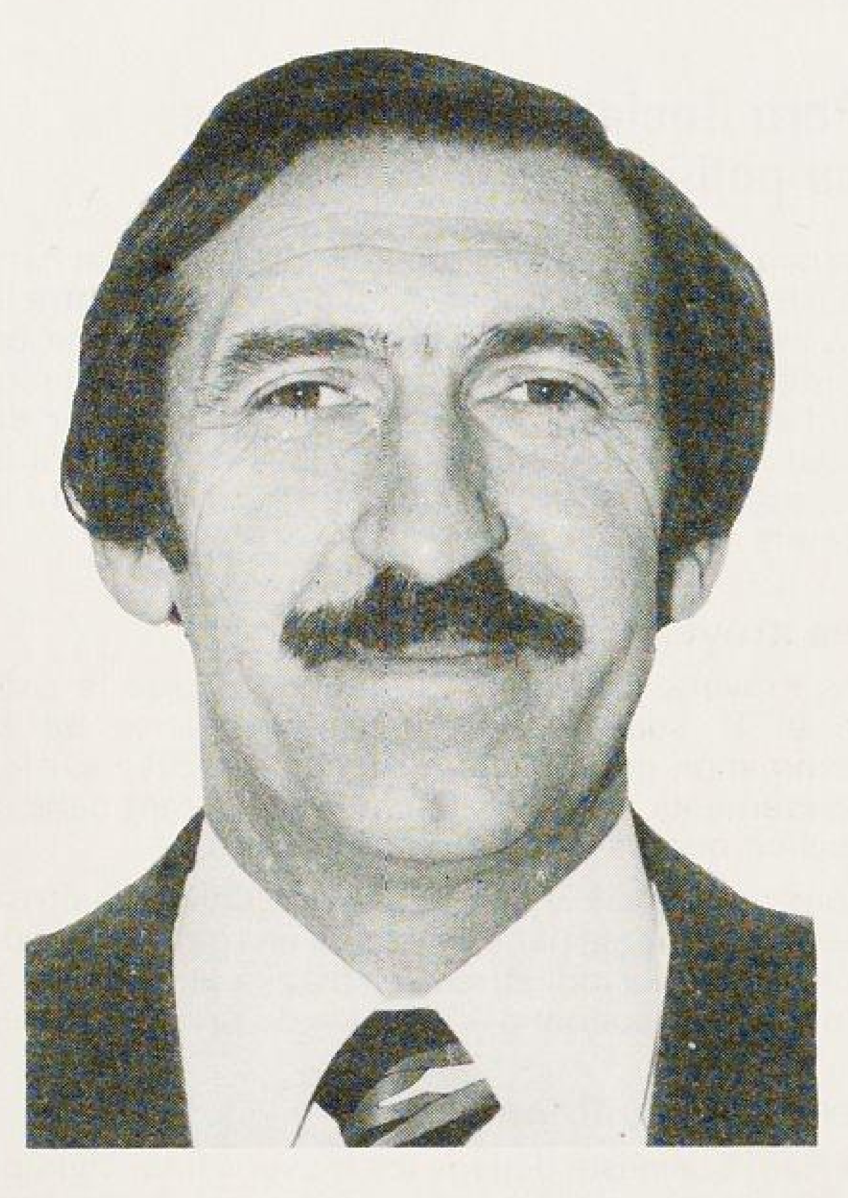
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
DU 12 MARS 1978

PARTI SOCIALISTE



Francis CAMPUZAN
39 ans, marié, deux enfants.
Agrégé de l'Université
Conseiller général



Serge DELAPORTE
46 ans, marié, un enfant.
Conseiller en organisation à la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie.
Maire de Villiers - Conseiller régional

Madame, Mademoiselle, Monsieur

Grâce à vous, la Gauche peut être majoritaire au soir du 12 mars. Si elle l'est, elle doit gouverner pour appliquer le Programme commun. Le Parti Socialiste pour sa part y est prêt.

La Droite a échoué

La vie est trop dure. Les produits de première nécessité sont trop chers. Notre logement représente trop souvent une charge excessive pour notre budget.

La journée est trop longue. Dans combien de familles de nos communes-dortoirs les parents partent à 7 heures du matin pour rentrer à 19 heures passées, exténués par leurs conditions de travail et de transport ?

Aussi l'énervement nous guette-t-il à chaque instant.

Nous sommes heurtés dans notre sens de la justice et de la dignité : les inégalités sont trop grandes. Comment tolérer un SMIC à 1 700 F et un minimum vieillesse à 900 F ? Nous sommes heurtés dans notre sens de la responsabilité, à l'école, à l'usine ou au bureau. Nous subissons notre travail et nous sommes tous, même les cadres, mal informés et sans pouvoir réel sur la vie de l'entreprise.

Beaucoup parmi nous payent un tribut très lourd.

Nous pensons aux femmes qui font souvent une double journée pour un demi-salaire ; ou à celles qui restent confinées dans leur logement sans possibilites de vie collective.

Nous pensons aux travailleurs privés d'emploi, aux travailleurs immigrés et à ceux qui ne perçoivent qu'un salaire de misère, source de soucis quotidiens.

Nous pensons aux personnes âgées qui voient l'environnement qui était le leur disparaître, et dont la solitude physique se double d'une cruelle solitude morale.

Nous pensons aux personnes handicapées exclues de la vie quotidienne par un urbanisme qui les ignore et des conditions de travail qui les rejettent.

Nous pensons aux travailleurs indépendants qui vivent dans l'incertitude du lendemain.

La Droite s'est désintéressée de nos problèmes quotidiens ; elle n'a pas su lutter contre la crise : chômage, inflation et déséquilibre du commerce extérieur en font foi.

N'oublions pas que la politique dite libérale de ce gouvernement a cherché constamment à réduire les conquêtes sociales des travailleurs : attaques contre la Sécurité sociale, démantèlement des services publics, coup de grâce à la politique contractuelle.

Un échec de la Gauche en 1978 laisserait la voie ouverte aux pires mesures rétrogrades.

Le Parti Socialiste vous propose

Le Parti Socialiste ne se contente pas d'affirmer des grands principes auxquels on s'empresse ensuite de tordre le cou. Il vous propose un projet de changement cohérent et raisonnable dont il dégage les moyens.

Dans notre pays riche, il est juste, il est normal, il est possible de :

• pouvoir vivre

Il faut chasser la misère, plaie de notre société grâce à l'*augmentation des salaires* (SMIC à 2 400 F), *des allocations familiales* (50 % sur un an), *du minimum vieillesse* (80 % du SMIC) *d'un minimum accordé aux handicapés* et d'une défense de l'épargne populaire par l'*indexation du livret A de la Caisse d'Epargne.*

Il faut disposer du temps de vivre. Ramener rapidement la *durée effective du travail à 40 heures* puis atteindre l'*objectif de 35 heures.* Accorder *le droit à la retraite* pour les travailleurs qui le désirent *à partir de 55 ans pour les femmes et de 60 ans pour les hommes* (« retraite à la carte »). Avoir *cinq semaines de congés payés* et porter le *congé de maternité à 18 semaines.*

• vivre autrement

Il faut aller plus loin et vous rendre le pouvoir dans votre travail et dans votre vie de citoyen.

Dans votre entreprise *vous pourrez agir sur les cadences, l'aménagement des horaires ou les règles de promotion :* le travail posté sera supprimé. *Les comités d'entreprise et d'établissement, les comités à l'hygiène et à la sécurité auront des pouvoirs accrus.* Ainsi se développera le contrôle des employés, des ouvriers et des cadres sur la vie de l'entreprise.

Pour vous permettre d'être un citoyen sans crainte vis-à-vis du pouvoir, *nous garantirons les libertés individuelles* en particulier le respect rigoureux de la vie privée ; *l'indépendance de la justice* sera effective et la *sécurité des personnes* assurée.

D'autre part, une vigoureuse action de décentralisation sera menée. *La commune doit être dotée de la plus large autonomie financière et administrative. Au département, l'institution préfectorale sera supprimée.*

• vivre ensemble

Le Parti Socialiste qui désire l'épanouissement de l'enfant, de la femme et de l'homme vous propose de construire une société plus fraternelle.

• **dans la famille** : en créant les conditions d'une *égalité véritable des hommes et des femmes* et en facilitant la vie par des *équipements collectifs adaptés.* (crèches, aide sociale à domicile).

• **dans l'école** : par la création d'un *grand service public, laïc et décentralisé,* qui assure une véritable *liberté d'enseignement* et garantisse au mieux *l'égalité des chances.*

• **dans la ville** : en développant un *urbanisme plus humain* par la *lutte contre la spéculation foncière,* par la *sauvegarde de l'environnement et du cadre de vie,* par l'*amélioration des conditions de transport,* par l'*animation commerciale* (petits commerces, artisanat) et par des *équipements collectifs* (culturels, sportifs...) *pensés par les usagers.*

• **dans le monde** : nous voulons pour la France une autre image que celle de pourvoyeuse d'armes. Il nous faut jouer un rôle dynamique dans la *recherche du désarmement, contribuer à la paix et à la coopération internationale dans le respect de la souveraineté nationale.*

Le Parti Socialiste redonnera à tous les Français le désir de vivre ensemble sans lequel il n'est point de Nation.

Le Parti Socialiste a les moyens de sa politique

François Mitterrand l'a souvent rappelé : « Le Parti Socialiste n'a qu'un combat, celui qu'il mène contre la Droite. Il a choisi une stratégie, l'Union de la Gauche, un instrument le Programme commun. Il n'en changera pas ». Le désistement au second tour, en faveur du candidat de la Gauche le mieux placé pour battre la Droite, est la règle de la Gauche. Le Parti Socialiste la respectera.

• des moyens économiques

Les moyens principaux de la lutte contre le chômage et le sous-emploi seront la relance de la consommation populaire, une action sélective sur les investissements et les créations d'emploi tant dans la production que dans les services publics.

Nous rendrons à la collectivité publique la maîtrise de l'économie par la nationalisation des banques et de 9 grands groupes industriels. La planification permettra d'orienter l'économie au service du progrès social.

• des moyens financiers

Le Parti Socialiste dégage les moyens financiers de sa politique, en particulier, par une réforme du système fiscal. Si l'impôt pesant sur les revenus modestes doit être allégé, il sera par contre créé un impôt sur les grandes fortunes au-dessus de 200 millions et sur le capital des sociétés.

Enfin, à titre personnel je peux vous promettre que l'action menée au plan national ne détournera pas mon attention des problèmes de la circonscription. Je me suis préoccupé au sein du Conseil Général d'améliorer le sort des plus défavorisés (chômeurs, personnes âgées), de développer la voierie, de lutter contre les nuisances, de défendre l'enseignement. Mon expérience m'a montré que ces actions se renforceront mutuellement, tant il est vrai que la connaissance des problèmes concrets sert à modifier les lois. En retour, sans modification des lois il n'est pas de véritable changement.

Le Parti Socialiste vous offre la meilleure chance de sortir de la situation actuelle. Avec lui vous changerez votre vie, vous serez responsable de vos propres affaires.

Voter socialiste, dès le 1er tour, c'est l'espérance d'une vie meilleure, c'est le choix du changement.

Francis CAMPUZAN

CANDIDAT DU PARTI SOCIALISTE

soutenu par le Mouvement des Radicaux de Gauche

IMP. 94 — 376 51-02